

HOMÉLIE DU 14^o DIMANCHE ORDINAIRE C (6 juillet 2025)
(Isaïe 66/10-14... Psaume 65... Galates 6/14-18... Luc 10/1-12,17-20)

Je suis né en France, fils et petit-fils de français. J'ai une carte d'identité française : je suis français ! D'autres, venus d'ailleurs, ont obtenu la nationalité française : ils sont français !... Même chose en ce qui concerne la foi et la religion. J'ai été baptisé bébé : je suis "chrétien". Des adultes choisissent d'être baptisés : ils sont chrétiens ! Alors, pour être chrétien, est-ce qu'il suffirait d'avoir sa carte de baptême ? Être chrétien, c'est quoi ? C'est peut-être à cette question que répond la Parole entendue ce matin...

Commençons par ce passage du livre d'Isaïe. Depuis quelques années, les exilés sont revenus sur leur terre. Beaucoup découvrent Jérusalem. Ils en avaient rêvé ! C'est comme s'ils arrivaient au paradis ! Mais tout n'est pas si simple : l'exaltation du début va laisser place au désenchantement. Et pourtant, Jérusalem garde son caractère symbolique : il s'agit moins de la ville historique que de la "Jérusalem Céleste" ! Voilà une première caractéristique du chrétien : c'est celui qui attend l'épanouissement du monde et qui espère son propre épanouissement dans une éternité de Joie. Ce jour-là, nous chanterons avec le psalmiste : *"Acclamez Dieu toute la terre. Elle chante pour ton nom. De là, cette joie qu'il nous donne, il règne à jamais."*

Cette espérance est celle de nombreux croyants de diverses religions. L'originalité du chrétien réside dans la vision qu'il a de Dieu : *"Vous serez nourris, portés sur la hanche, choyés sur ses genoux... Comme un enfant vous serez consolés"*. Ce regard sur Dieu était déjà celui des juifs bien avant Jésus. Mais cette vision d'un Dieu d'Amour était obstruée, déformée par un attachement faussé à la Loi. Et c'est là que l'apôtre Paul va mener un combat violent. Le chrétien le disciple de Jésus, ne peut pas se contenter du seul respect de la Loi ni de la circoncision qu'imposait cette Loi. L'Esprit fait de nous, dit-il, *"des créatures nouvelles"*. Comprendons bien. *"Notre seule fierté, dit-il, c'est la croix de Jésus "*. C'est d'une violence inouïe ! Il le dit par ailleurs : la croix est *"scandale pour les juifs, folie pour les païens"*. La Loi, inscrite dans le livre du Deutéronome (21/23), considérait la croix comme une *"malédiction"* de Dieu. Alors, Paul va mettre face à face la Loi et la Croix. Par définition, la Loi ne pardonne rien, elle sanctionne ! Alors que par la Croix Jésus sauve et pardonne. Le chrétien est celui qui croit fort en la miséricorde sans limites du Seigneur.

Le chrétien se sait pardonné. Le chrétien espère la Jérusalem Céleste. Enfin, le chrétien est envoyé en mission. L'évangile nous présentait l'envoi des 72. C'est bien plus large que les Douze, comme pour dire que tout disciple est missionnaire. Cette mission consiste à annoncer que *"le Royaume de Dieu s'est approché de nous"* : les *"guérisons"* en sont le signe. Le chrétien ne doit pas séparer la dimension spirituelle et la dimension corporelle de la vie. Nous sommes tout un... Et puis, cette mission n'est pas solitaire. Et s'ils vont *"deux par deux"*, c'est parce qu'alors le témoignage n'était valide que donné par deux témoins... De plus, Jésus appelle au dépouillement. Sans être des ignorants, les envoyés ne sont pas des diplômés ! Acceptons d'avoir les mains vides et de recevoir des autres... Pas de précipitation non plus : il ne nous est pas demandé de faire du chiffre ! On n'annonce pas la Bonne Nouvelle "en passant", à la va-vite ! Il nous est demandé de *"rester"*, de demeurer chez les frères et sœurs rencontrés... Autre attitude essentielle : accepter le refus, le rejet, les oppositions... Et en cas de succès, ne pas se laisser griser par un sentiment de fierté, de pouvoir ! Notre seule fierté : *que nos noms soient inscrits dans le cœur de Dieu*. Et là, nous retrouvons la Croix. Paul n'a vu que le Ressuscité, il n'a pas vu Jésus en croix ! Mais il a compris au fond de lui-même que le Ressuscité n'était autre que le Crucifié ! Ce Crucifié, c'est *"l'Agneau de Dieu"*. Qui mieux que lui est resté *"un agneau au milieu des loups"* ? C'est ainsi qu'il nous envoie : restons toujours des agneaux, ne devenons surtout pas "loups avec les loups" ... Amen.